

Hôtel de Bourgogne.

Il est réputé pour sa cuisine, il fut l'un des premiers à s'équiper pour recevoir les touristes voyageant en automobile grâce aux mécaniciens de son auto-garage.



Hôtel de l'écu.

C'est l'un des plus grands établissements hôteliers de Sens, une partie des vastes bâtiments fût détruite en 1965 pour laisser place à une résidence et une galerie marchande.

Hôtel de Paris.

de grand prestige, halte obligée pour les voyageurs de marque qui circulaient sur la route nationale 6 de Paris à la côte d'Azur.



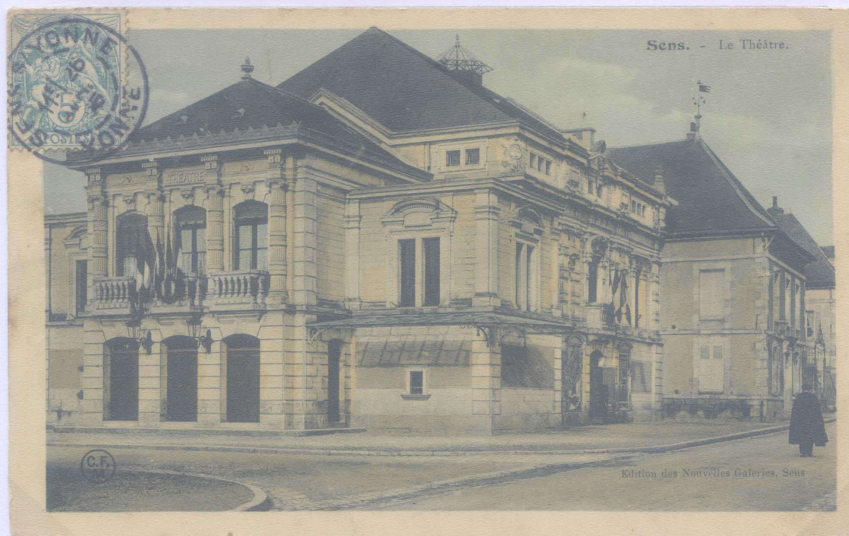
Le théâtre municipal.

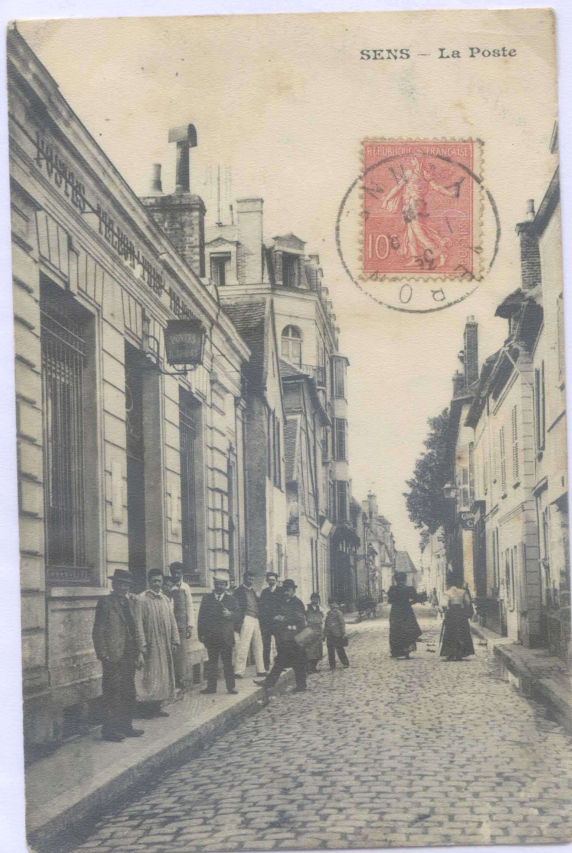
fut édifié d'après les plans de l'architecte sénonais Lefort et inauguré le 16 juillet 1882.



Collection J. D. Sens

La scène est installée dans un bâtiment occupé auparavant par l'ancien théâtre. Quant au théâtre proprement dit, à l'amphithéâtre, si l'on veut, il s'élève sur l'emplacement du cimetière dit de l'Hôtel-Dieu. C'est dans ce cimetière que furent portés, le 23 mars 1794, les restes du Dauphin et de la Dauphine, lesquels furent exhumés à nouveau le 7 décembre 1874 pour être déposés de rechef dans les caveaux de la Cathédrale. La première pierre de ce théâtre fut posée en 1881, en présence de M. Allain-Targé, sous-préfet. Il fut inauguré le 16 juillet 1882.





La poste séjourna de 1900 à 1936
rue de l'écrivain.

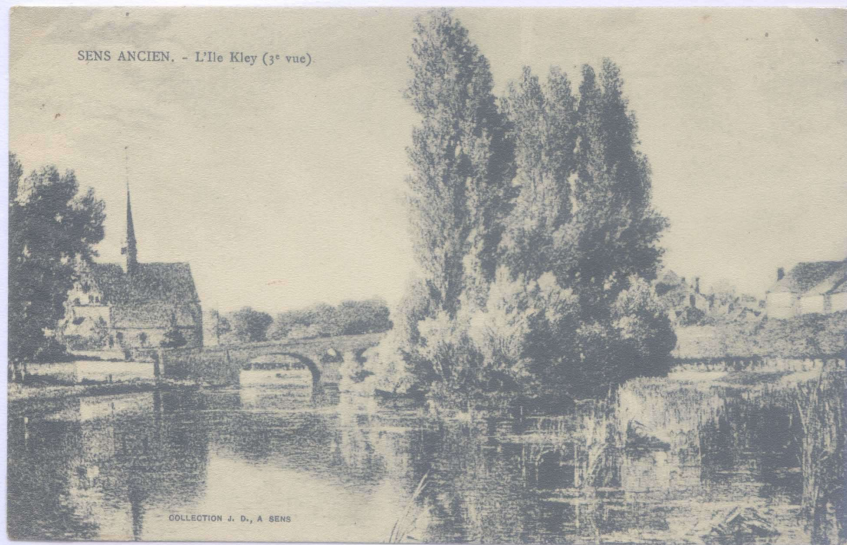
Suite à la destruction de l'imprimerie
Duchemin elle est maintenant face à
l'Hôtel de Ville.



Ecole Thénard.



Ecole Saint-Edme.



Ile Kley.

En 1892, l'île Kley est rasée et draguée, alors que l'île d'Yonne est remodelée (ilots assemblés) et la digue qui fermait l'entrée de la fausse rivière est supprimée.

Propriétés de
Monsieur Caillaux,
les bateaux-lavoirs
de la fausse rivière
proposaient aux
lavandières un
progrès par rapport
aux traditionnels
lavoirs en offrant de
l'eau chaude et des
installations de
lavage et de séchage
des linges mieux
organisées.



Etablie en 1842 dans l'ancien hôtel Jodrilat, rue de l'Epée, la **sous-préfecture** fut transférée en 1864 dans ses nouveaux bâtiments construits dans l'ancien clos des Dominicains, près de l'esplanade .



Le Tapis-Vert
des promenades
face au théâtre.

SENS. — LE JET D'EAU DU TAPIS-VERT, L'HOTEL-DE-VILLE ET LA CATHÉDRALE

Cette belle promenade, la plus agréable de la ville après le Square Jean-Cousin, portait autrefois le nom de "Vieux Mail". Les fossés, dont elle occupe l'emplacement, ne furent entièrement comblés qu'en 1738 par ordre de M. Berthier de Sauvigny intendant de Paris, et par les soins de M. Sallot, Maire de Sens, à cette époque. Pour remplir ces fossés, on ravala les terres des jardins voisins et notamment de l'ancien cimetière de l'Hôtel-Dieu qui était là où se trouvent aujourd'hui la salle du Théâtre, abstraction faite de la scène, et le petit square qui est par-devant le Théâtre.



Collection J. D. à Sens



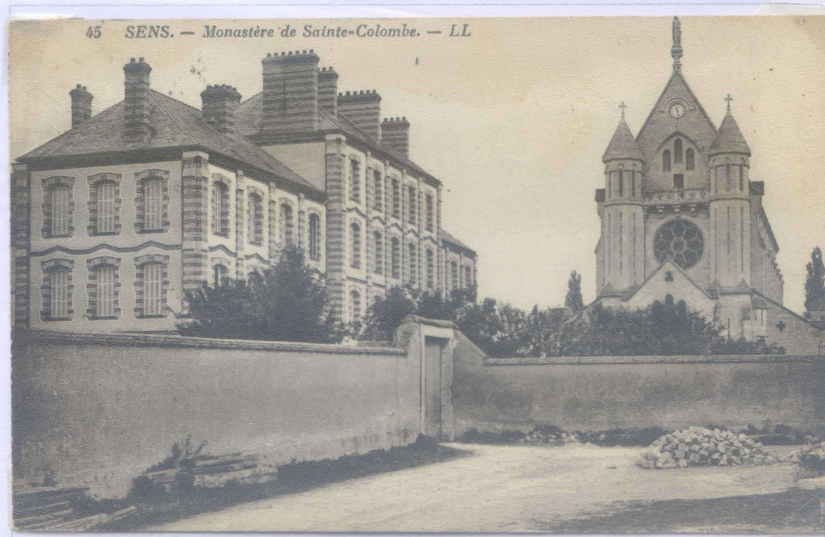
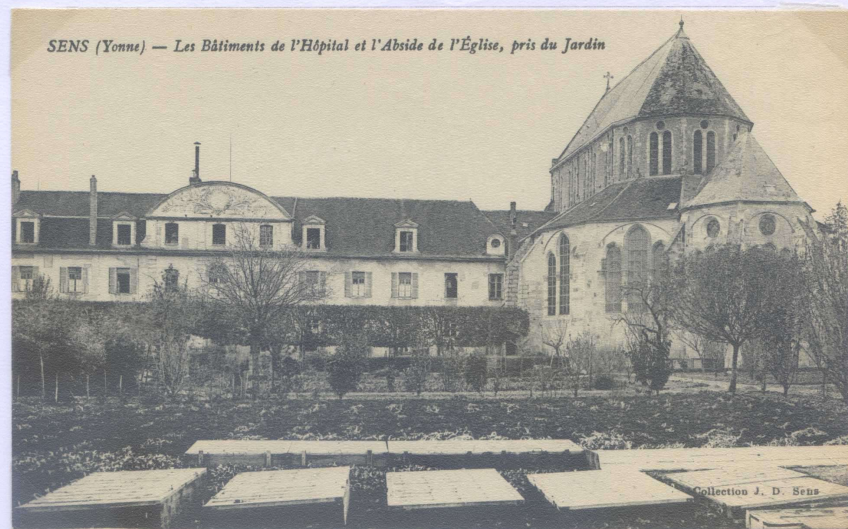
Collection J. D., Sens



SENS - La Promenade du Tapis-Vert

Collection J. D. Sens

**Les
bâtiments de
l'hôpital.**



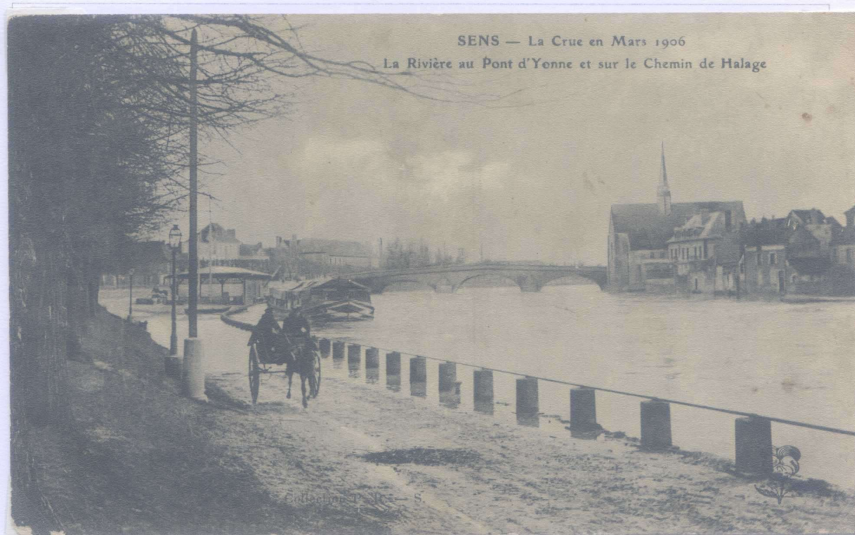
**Monastère
de Sainte-
Colombe.**

**Caserne du
89^{ème} de
ligne.**



Inondations à Sens

A Sens au XIX^{ème} siècle **les principales crues** ont lieu les années en 6 (5-6 mai 1836, 25 décembre 1846, 14 mai 1856, 25 septembre 1866). Celle de 1866 fut la plus importante. Dès le début du mois de septembre, d'abondantes pluies firent grossir les différents cours d'eau et provoquèrent les premiers débordements dans le Morvan. Les 22 et 23 septembre 1866, l'épisode pluvieux s'intensifie. Ces dernières pluies transforment les cours d'eau déjà débordés en véritables colonnes d'eau, à Sens, le faubourg Saint-Paul est sous les eaux et les conduites de gaz sont explosées plongeant la ville dans l'obscurité. (Réf : Philippe Ménager, Fleuves et rivières de Bourgogne 2016, Maurice Pardé périodicité des grandes inondations et crues exceptionnelles 1928).

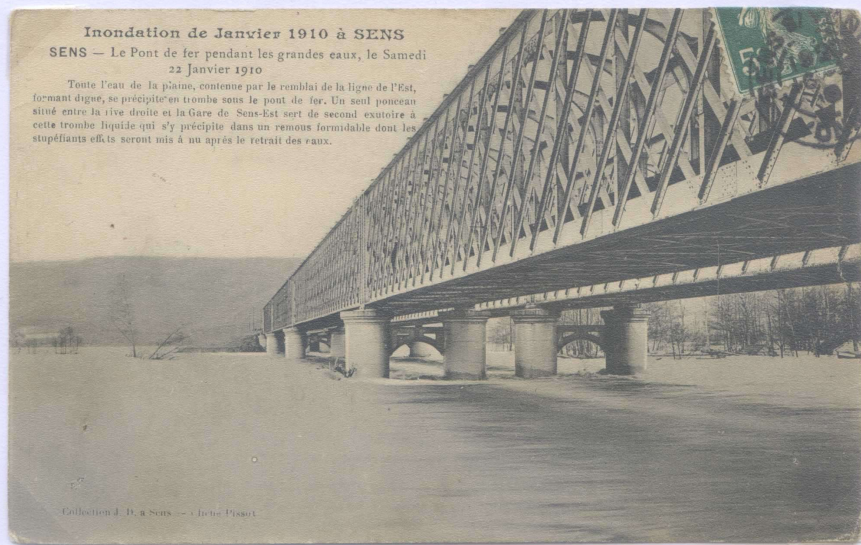


Dans la nuit du 20 janvier 1910 l'Yonne grossit avec une effrayante rapidité, les eaux jaunes et sales s'écoulent avec un bruit sinistre.

Les quais sont inondés et les habitants de l'île d'Yonne, dont les demeures sont envahies, s'empressent de déménager.

Les travaux de démolition du pont sont interrompus.

La gare est coupée du reste de la ville, on n'y accède plus que par le pont de fer.



Inondation de Janvier 1910 à SENS

SENS — L'Yonne au Clos-le-Roi pendant l'inondation — Le flot a complètement recouvert le port de la Société de remorquages et de Transports de la Haute-Seine, anciennement Compagnie Cogny frères ; le magasin est inondé dans sa partie inférieure. L'eau s'avance sur le terre-plein du Clos-le-Roi cependant fortement en surplomb sur le chemin de halage.



Collection J. D. à Sens — Clélie Pizot

SENS — L'inondation des 21, 22, 23 et 24 Janvier 1910
Les conséquences d'une crue de 4 m. 60 au-dessus de l'étiage
Rue Lepelletier de Saint-Fargeau



Collection J. D. à Sens — Clélie Pizot

Inondation de Janvier 1910 à SENS

SENS — L'Avenue Vauban, vue prise dans la direction de la Ville, le Samedi 22 Janvier 1910 — Il fallait que la crue eût pris des proportions bien inimaginables pour que l'eau envahît ces passages. Outre la plaine des Sablons, tout le Quartier saint-Paul était sous l'eau, des Moulins du Roy aux moulins de Moquesours, le bas de la rue de Paris, une partie du Boulevard de l'entenaire, de la rue Benoît Vosin, le Quartier de Madagascar, le faubourg d'Yonne entièrement submergé, la plaine Chambertrand le Petit-Hameau, la rue Vieille, l'extrémité du Cours Tarbé, une partie du Quai Ernest-Landry, etc. En trois jours, l'Yonne s'est élevée 4 m. 40 au-dessus de son niveau normal.





Inondation de Janvier 1910 à SENS

SENS — Déménagements, rue de l'Île d'Yonne, le Vendredi 21 Janvier 1910 à 10 heures et demi du matin — Les eaux envahissant les basses rues, les habitants des deux extrémités de l'Île d'Yonne furent obligés de déménager. Vendredi matin à 9 heures, sur l'ordre du Sous-Préfet, 150 militaires du 89^e avec des voitures d'ambulance, ont procédé au sauvetage des habitants de ce quartier. Les soldats et les pompiers en ces tristes circonstances, ont fait preuve d'un dévouement au-dessus de tout éloge. De nombreux citoyens ont réalisé avec eux de courage et d'endurance.

Cliché Pissot



Inondation de Janvier 1910 à SENS

SENS — Dans le haut de l'Avenue Vauban (Janvier 1910)

Tout ce qui n'est pas en surélévation est enlaid par l'eau ; le quartier de la Gare, le Transvaal, la plaine des Sablons sont parcourus par un flot limoneux qu'un courant torrentiel emporte dans le sens de la rivière.

Collection J. D. à Sens — Cliché Pissot



Inondation de Janvier 1910 à SENS

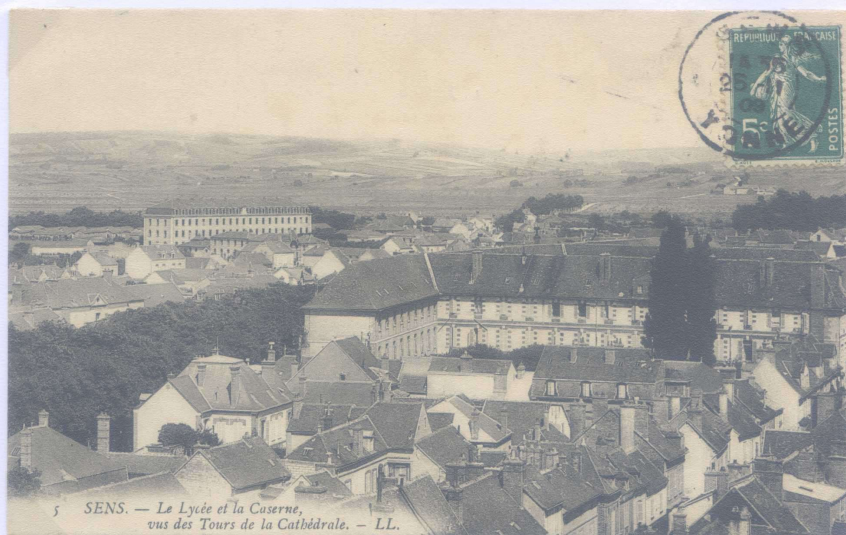
SENS - La rue Saint-Bond (Rue Emile-Zola, style officiel)

Le coup d'œil ne manque pas de pittoresque ; de mémoire d'homme, on n'avait vu périgriner dans ces narages avec des appareils nautiques ; espérons que le fait ne se reproduira pas de sitôt et que les habitants de ce quartier seront rendus pour toujours à leur mode de déambulation habituelle.

Collection J. D. à Sens — Cliché Pissot



Diverses vues perspectives et générales.

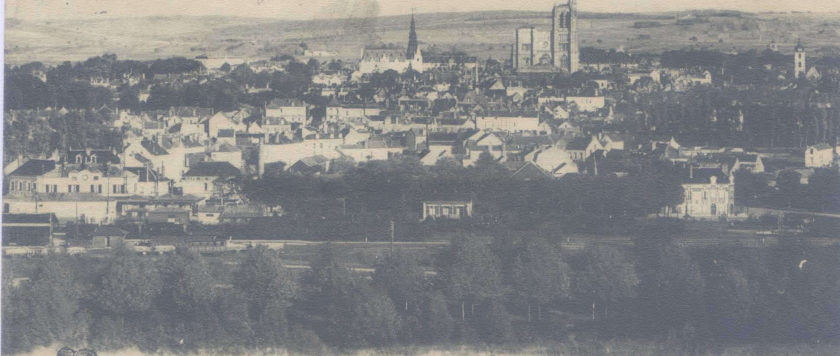


SENS - La partie ouest de la Ville (Vue prise de la galerie en façade de la Cathédrale). — Par-dessus le toit du marché couvert, s'alignent les quartiers qui descendent du côté de la rivière, dont le cours ne se voit qu'en amont des ponts; la pointe sud de l'île d'Yonne, l'île elle-même et par-delà, les alentours de la gare avec les nouvelles agglomérations qui s'y sont formées. Les premiers contreforts du plateau du Gâtinais forment le fond du tableau.



1 SENS. — Vue générale. — LL.

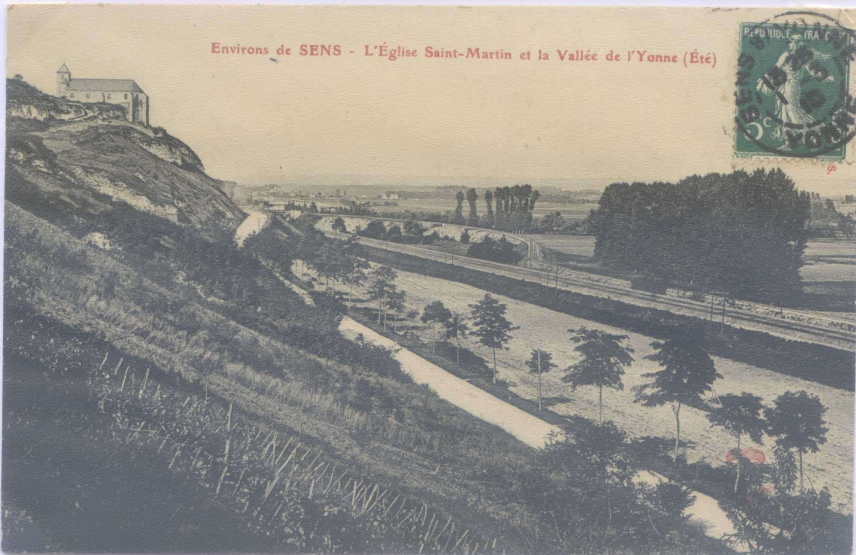
*Amicalement Jeudi. Prépare un bon dîner. Cours moi
de suite. A moi. so ve sene la main*



SENS. — Vue générale.
Bonnie vacances 2 Jours

Collection P. R. — S.

Fernand Bouquet



LEGENDE DE SAINT BOND

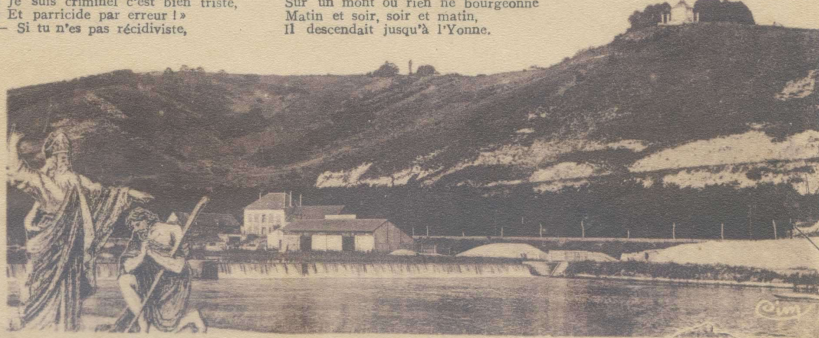
On nous raconte que St-Bond,
Ayant tué ses père et mère
(Sans le vouloir !) ne fit qu'un bond
Aux pieds d'Arthème, évêque austère.
Saint-Bond lui dit : Ah ! Monseigneur,
« Je suis criminel c'est bien triste,
« Et parricide par erreur ! »
— Si tu n'es pas récidiviste,

« Le Seigneur te pardonnera
« Dit Arthème, quand de feuillage
« Ce bâton sec se couvra ;
« Sois ermite et vite à l'ouvrage ».

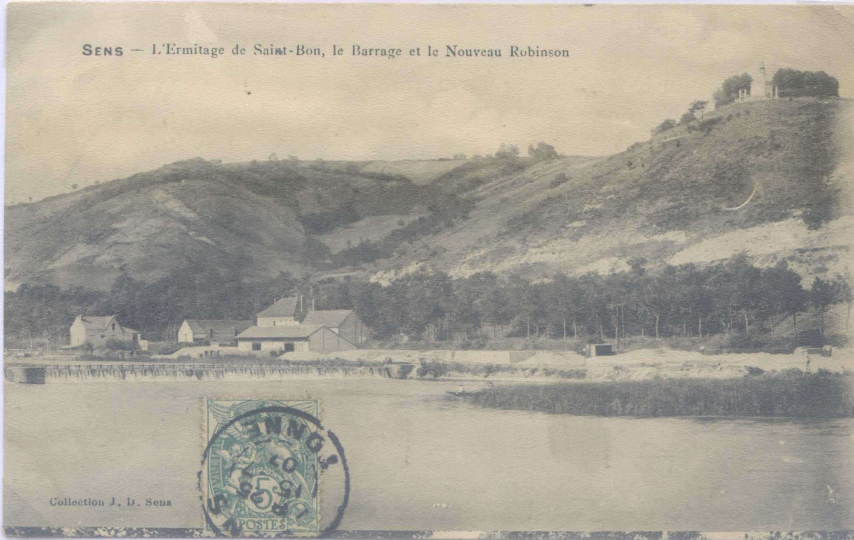
Lors Saint-Bond planta le gourdin
Sur un mont où rien ne bourgeonne
Matin et soir, soir et matin,
Il descendait jusqu'à l'Yonne.

On dit qu'il y puisait de l'eau
Dans un vieux panier à vendange,
Pour arroser son baliveau
Durant sept ans. Prodiges étrange,
A renverser des éléphants !
Un jour, le bâton monte en graine,
Ce qui montre aux petits enfants
Qu'on n'a pas de plaisir sans peine.

P. H.



SENS — L'Ermitage de Saint-Bon, le Barrage et le Nouveau Robinson



Collection J. D. Sens



13. Sens Pittoresque — Vue Panoramique de la Vallée de l'Yonne



Souvenirs publicitaires.

